



La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII



INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre -

DEVENONS DE SAINTS CROISÉS !

Règle 10 du Croisé : Le Croisé est doux pour ramener les âmes vers Dieu, fort pour se vaincre lui-même, humble, magnanime et loyal. Dans sa vie, il sera courtois, distingué, ardent et fidèle.

Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

Explication

Nous voici arrivés à la dernière règle du Croisé ! Elle est comme un petit résumé de la mission du soldat de Jésus-Hostie : *devenir un saint et sauver beaucoup d'âmes, sans quitter la vie ordinaire où Dieu l'a placé.*

A force de bien prier, à force d'être souvent la demeure de Jésus-Hostie et à force de faire des efforts, le Croisé deviendra, petit à petit, entièrement conforme à Jésus... Comme c'est beau, comme c'est grand : être semblable à Jésus, au Fils de Dieu, en devenant un vrai Saint ! Dans tout pays, dans tout milieu, dans toute famille, à tout âge, *Jésus veut nous sanctifier et nous pouvons devenir de grands saints !* Sa grâce est toute puissante et de notre côté, il nous suffit d'avoir de la bonne volonté et une grande confiance en Jésus notre Sauveur !

**JÉSUS DOUX ET HUMBLE DE CŒUR, RENDEZ-MON CŒUR SEMBLABLE AU VÔTRE !
JÉSUS, VOUS ÊTES MON MODÈLE, JE VEUX VOUS IMITER !**

Le Bon Jésus est le jardinier des âmes ! Dans les âmes de ses Croisés, Il sème 5 fleurs parfumées, qu'Il arrose et dont Il prend un grand soin : ce sont 5 vertus spéciales, qu'Il a pratiquées sur la terre, pour nous donner l'exemple.



Douceur pour ramener les âmes vers Dieu. Comme Jésus fut aimable et compatissant pour que les âmes se convertissent ! Rappelons-nous l'histoire de Zachée, de la Samaritaine, et la patience de Jésus avec les apôtres, même avec Judas...

Force pour se vaincre soi-même. Jésus ne s'est pas épargné pour expier les péchés des hommes et terrasser le mal, par sa Passion et sa Mort sur la Croix.

Humilité. Le Fils de Dieu s'est abaissé jusqu'à se faire homme, et Il a choisi les humiliations pour guérir notre orgueil et nous apprendre à reconnaître ce que nous sommes : de pauvres créatures et de misérables pécheurs.

Magnanimité. Avec une immense générosité Jésus a accompli la grande oeuvre de la Rédemption ! Accomplissons toujours de bon coeur la Volonté de Dieu !

Loyauté. Jésus est venu enseigner la vérité. Comme Lui, vivons dans la vérité : n'ayons pas peur de montrer que nous sommes chrétiens, et ne souillons pas nos lèvres et notre cœur par le mensonge !

Enfin, *le vrai Croisé attirera facilement les cœurs à lui pour les conduire vite à Jésus*, car tout le monde appréciera son bon caractère : oui, le vrai Croisé est courtois (*poli*), distingué (*bien élevé et modeste*), ardent (*plein de vie, de courage et de joie*) et fidèle (*fidèle à Dieu pour le servir, au prochain pour l'aider*).

Pratique

- **C'est avec force que je dois vaincre mes défauts !** Chaque matin, je reprendrai la résolution d'éviter absolument le péché dans lequel je tombe le plus souvent ; dans la journée, je me rappellerai souvent cet engagement ; si par malheur je tombe dans ce péché, je demanderai sincèrement pardon à Dieu et je m'imposerai une petite pénitence (jouer un peu moins, me priver d'un dessert, m'offrir pour rendre un service, aller m'agenouiller dans ma chambre pour y faire une courte prière...).
- **Sans humilité, pas de sainteté !** Je demanderai pardon pour mes bêtises et j'accepterai les reproches sans me vexer.
- **La bonté gagne tous les cœurs à Dieu !** Je serai toujours souriant et disposé à faire plaisir aux autres, pourvu que je n'offense pas Dieu.

Charité de Michel Magon envers le prochain.

Michel, élève de Don Bosco, pratiquait adroitement la plus industrieuse charité envers ses compagnons. Il prenait part à la récréation avec un tel enthousiasme qu'il ne savait plus s'il était au ciel ou sur la terre ; mais, s'il lui arrivait de voir un compagnon impatient de s'amuser, il lui cédait aussitôt sa place, content de continuer autrement sa récréation .

C'est Don Bosco qui raconte : "Plusieurs fois, je l'ai vu se désister d'une partie de billes ou de boules, pour laisser la place à un autre... et lui, en belle manière, assistait et conseillait afin que le jeu fut plus agréable, et en même temps exempt de danger.

Voyait-il un compagnon affligé ? Il s'en approchait, le prenait par la main, lui racontait mille choses. Si ensuite il arrivait à connaître la cause de cette affliction, il essayait de le reconforter par quelque bon conseil et, si besoin, il se faisait son médiateur auprès des supérieurs ou d'une autre personne en cause.

Lorsqu'il pouvait expliquer une difficulté à l'un ou l'autre, aider en quelque chose, servir à boire, faire un lit, c'était pour lui des occasions de grande joie. En hiver, un condisciple souffrant d'engelures, ne pouvait prendre part à la récréation, ni remplir ses devoirs comme il le désirait. Michel lui écrivait volontiers le sujet du cours, etc. ; et de plus, il l'aidait à se vêtir, lui faisait son lit, et enfin, lui donnait ses propres gants afin qu'il puisse mieux se protéger du froid. Que pouvait faire de plus un jeune garçon de cet âge ? D'un caractère fougueux comme il l'était, il n'était pas rare qu'il se laissât aller à d'involontaires élans de colère ; mais il suffisait de lui dire : *Michel, que fais-tu ? Est-ce là la vengeance d'un chrétien ?* Cela suffisait pour le calmer, pour l'humilier tellement qu'il allait alors s'excuser, priant de lui pardonner et de ne pas prendre scandale de son vilain transport."



EN IMITANT L'ENFANT JÉSUS, NOUS DEVIENDRONS DES SAINTS !



Soyons TOUJOURS très obéissants COMME Jésus !



Soyons TOUJOURS très serviables, POUR Jésus !



Dans la prière, soyons très recueillis, AVEC Jésus !



Soyons TOUJOURS très gentils COMME Jésus !

Humilité de Saint Thomas d'Aquin. Saint Thomas d'Aquin se distingua autant par son humilité que par sa science. Lorsqu'il faisait ses études de théologie, il gardait si habituellement le silence que ses condisciples le prirent pour stupide. On l'appelait par dérision le *bœuf muet*, ou le *grand bœuf de Sicile* (à cause de sa forte constitution). Il arriva même une fois qu'un de ses condisciples lui offrit de lui expliquer la leçon, afin de lui en faciliter l'intelligence. Thomas accepta l'offre avec une vive reconnaissance, quoiqu'il fût dès lors en état de servir de maître aux autres. Mais Dieu permit que l'on reconnût dans le saint une grandeur de génie et un profond savoir. En effet, Saint Albert le Grand, son professeur, l'ayant interrogé sur des matières fort difficiles, il répondit avec tant de justesse et de netteté, que tous les auditeurs en furent ravis d'admiration. Albert lui-même s'écria : "*Nous appelons Thomas le bœuf muet, mais il mugira un jour si haut par sa doctrine qu'il sera entendu de tout l'univers.*" L'événement a vérifié cette prédiction.



Heure de Garde dans la maison de Nazareth



Figurons-nous d'être réellement dans la maison où l'Enfant Jésus habite, travaille et prie... Il y a aussi Marie Immaculée et Saint Joseph... quel bonheur de passer une heure en la compagnie de la Sainte Famille...

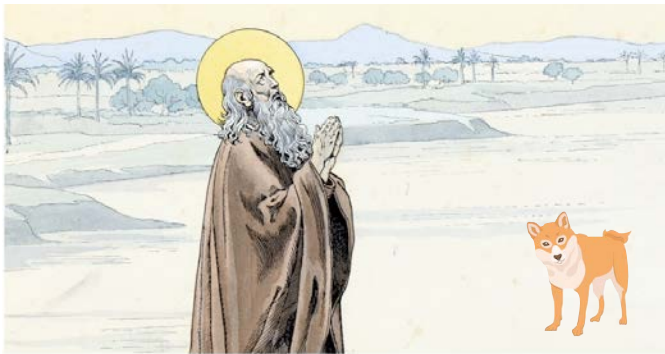
Appliquons-nous à être *très bons et très doux* pour être admis à rester proches de Jésus, pour Lui donner beaucoup de joie. *Soyons extrêmement doux dans nos paroles, et dans nos mouvements, agissant avec calme et recueillement.*

► J'offrirai mon heure de garde pour les hommes qui ne savent pas se recueillir pour parler à Dieu et pour tous ceux qui ne vont jamais à la Messe.

Trait historique



Douceur chrétienne. Au milieu d'un profond désert, vivait un religieux qui marchait dans les saintes voies du Seigneur et menait une vie très austère, mais qui ne lui enlevait rien de sa douceur ni de sa gaieté. Un impie entendit parler de l'incroyable patience du solitaire. "Je prétends, s'écria-t-il, que tout cela n'est que mensonge, et je parie de confondre l'hypocrite !" Le lendemain, il se mit en route et arriva à la demeure de l'ermite. Celui-ci avait un petit chien qui, pendant la nuit, l'avertissait de l'approche des animaux sauvages, afin qu'il pût les chasser avant qu'ils eussent endommagé les légumes que Dieu faisait croître dans son jardin. Le petit chien, à l'arrivée de cet homme, courut en aboyant à sa rencontre, et aussitôt le solitaire sortit de sa cellule pour recevoir amicalement l'étranger. Mais celui-ci, afin



d'exciter la colère du saint homme saisit le fidèle animal et le tua. A cette vue, l'ermite tomba aux pieds du meurtrier, et lui dit : "Mon ami, j'avais élevé moi-même ce petit chien ; combien je regrette qu'il vous ait mis en colère !" Irrité de n'avoir pas atteint son but, l'impie, apercevant de jeunes arbres en fleurs, que l'ermite avait plantés, les hacha tous en pièces. Le Père excusa encore cette fureur. Le brutal, voyant qu'il n'avait produit aucun effet, fut transporté d'une rage plus grande encore. Il se mit à démolir le toit de la cellule ; puis il bouleversa de fond en comble l'ermitage, ne se donnant pas de repos qu'il n'eût terminé son œuvre de destruction. Le bon solitaire éprouvait plutôt de la pitié que de la colère en voyant cet accès de fureur, et, avec un saint empressement, il prit une cruche, alla la remplir d'eau fraîche à la source voisine, et la présenta amicalement à cet ennemi inconnu dont il ne pouvait s'expliquer l'acharnement. Celui-ci ne s'était pas attendu à tant de patience et de douceur, et il sentit son cœur, jusque-là insensible, envahi par la honte et par le repentir. Il confessa ses torts avec larmes : "Ah ! mon Père ! pardonnez-moi le mal que j'ai commis à votre égard. Je vois bien maintenant que Dieu est avec vous et que je suis un grand pécheur ; car vous m'avez rendu le bien pour le mal, ce que Dieu seul peut inspirer au cœur de l'homme." Et dès lors il se convertit, et il demeura dans le même endroit pour y vivre d'une vie nouvelle sous la direction de celui dont la douceur avait conquis son âme à Dieu.

C'est par la douceur que, nous aussi, nous gagnerons des âmes à Dieu ! Rendons le bien pour le mal !

VIE DE SAINT PASCAL BAYLON



Patron de la
Croisade Eucharistique

Long voyage de Frère Pascal de Valence à Paris et à Almansa.

Frère Pascal ayant accompli le premier voyage, on lui demanda d'en entreprendre un second en France, beaucoup plus long et périlleux.

Le Père Supérieur le chargea de se rendre jusqu'à Paris, auprès du Ministre général de l'Ordre des Frères mineurs, qui se trouvait dans cette ville.

On lui confia des lettres importantes qu'il cousut dans le tissu de son habit, pour les garder bien cachées.

Il partit lors de l'été 1576. Il avait 36 ans. Il aurait pu se servir de quelque monture, mais il préféra voyager à pied. Il parcourut par étapes 2 670 kilomètres environ, de Valence en Espagne jusqu'à Paris, et de Paris jusqu'à Almansa. Il lui fallut plusieurs mois de marche. Nous n'avons pas de témoins directs pour savoir ce qui se passa au cours du voyage, parce qu'il alla et revint seul. Mais il n'est pas difficile d'imaginer les lourds ennuis auxquels il fut soumis et les terribles aventures qu'il souffrit. Il suffit de penser que certaines régions de France étaient remuées par les hérétiques calvinistes qui méprisaient d'une manière spéciale notre amour filial pour le Pape, chef visible de l'Eglise, la Sainte Messe et notre adoration de la Très Sainte Eucharistie.

Le Saint lui-même raconta avec simplicité et humilité quelques épisodes particuliers de ce voyage douloureux.

(à suivre)

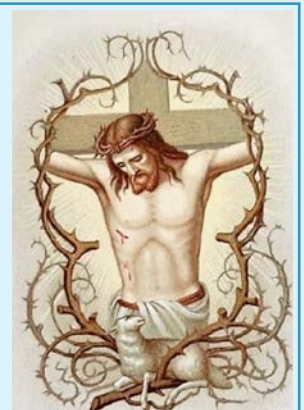


Intentions de prières

en union avec l'Apostolat de la Prière

Février 2023 : Pour un plus grand zèle dans la propre sanctification.

Mars 2023 : Pour le pardon de nos péchés.





Lectures à méditer.

Soyons vertueux pour ramener les âmes vers Dieu !

Jésus-Christ a voulu que son apôtre Saint Paul nous indiquât avec une netteté admirable le caractère de notre amour pour le prochain.

Voici les paroles de cet Apôtre : *La charité est patiente, - elle est douce, - elle n'est point envieuse, - elle n'agit pas insolemment, - elle ne s'enfle pas, - elle n'est point ambitieuse, - elle ne cherche point son propre intérêt, - elle ne s'irrite point, - elle ne pense pas le mal, - elle ne se réjouit point de l'iniquité mais elle met sa joie dans la vérité, - elle souffre tout, elle croit tout, - elle espère tout, elle endure tout.*

Ce texte est un miroir qui nous retrace à tous, dans quelque circonstance que nous nous trouvions, comment nous devons nous comporter avec notre prochain.

La délicatesse de notre santé, l'isolement de notre position, l'affaiblissement de nos forces, les limites de nos revenus peuvent nous rendre incapables de servir le prochain, de lui faire l'aumône ; mais nous pouvons toujours être doux en lui parlant, - patients à le supporter et à souffrir ses défauts et même ses rudesses, - contents de le voir heureux ; nous pouvons toujours offrir pour lui nos prières, nos souffrances, et nous associer avec joie au bien qu'il fait.

Oh ! que Dieu est bon d'avoir mis à notre portée, tous les jours, à toute heure, les moyens de remplir le commandement de l'amour du prochain qui seul, d'après Saint Jean, peut nous donner l'assurance que nous aimons Dieu.

La magnanimité

« Le Croisé est magnanime »

La magnanimité est la vertu qui incline à entreprendre de grandes œuvres pour Dieu et le prochain, en tout genre de vertu. Elle diffère de l'ambition, qui est au contraire essentiellement égoïste, et qui cherche à s'élever au-dessus des autres par l'autorité ou les honneurs ; le désintéressement, au contraire, est le caractère distinctif de la magnanimité : elle veut glorifier Dieu, elle veut rendre service aux autres. Elle s'oppose à la pusillanimité.

On l'appelle ordinairement *grandeur d'âme* ou *noblesse de caractère*. Elle a des idées généreuses, **une âme courageuse qui sait mettre sa vie en harmonie avec ses convictions**. Dans l'ordre surnaturel, elle se manifeste par un idéal élevé de perfection sans cesse poursuivi, par des efforts généreux pour se vaincre et se surpasser, pour acquérir des vertus solides, pratiquer l'apostolat sous toutes ses formes, fonder et diriger des œuvres ; tout cela sans craindre de compromettre sa fortune, sa santé, sa réputation et même sa vie.

La magnanimité est très rare parmi les hommes parce qu'elle suppose l'exercice de toutes les vertus, auxquelles elle donne presque la dernière perfection. En réalité, de vraiment magnanimes il n'y a que les Saints.

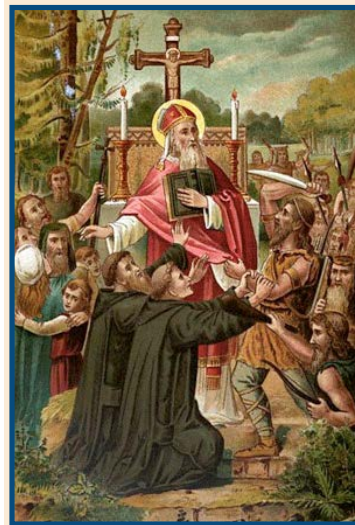
► **Chevaliers !** Si nous voulons être capables de pratiquer la magnanimité lorsque nous aurons à accomplir de grandes œuvres, nous devons nous y exercer dès aujourd'hui en acceptant l'humble tâche quotidienne que Dieu nous confie, et en l'accomplissant avec grandeur. Nos actions les plus simples, accomplies en union avec Jésus et pour son amour, revêtent une ampleur infinie et une incommensurable valeur dans l'éternité !

Histoires édifiantes.

Magnanimité envers le prochain. A Padoue, le fils unique d'une dame noble, qu'elle aimait comme la prunelle de ses yeux, fut tué dans une rue de cette ville. L'assassin, pour se soustraire à la justice, se réfugia avec son arme encore sanglante dans une maison voisine et demanda à une dame de le cacher chez elle. Mais après l'assassin, arrivèrent devant cette maison des personnes qui portaient le cadavre du fils tué, parce que cette dame était sa mère... Qui pourrait décrire le coup terrible que cette dame ressentit dans son cœur ? Et elle avait chez elle l'assassin de son fils, avili et tremblant, qui, n'osant demander grâce, la suppliait de le consigner à la justice, afin de se soustraire à cette situation si pénible. Mais... la pieuse dame se souvint à ce moment qu'elle était chrétienne, et non seulement elle pardonna à l'assassin, mais elle refusa même de le livrer aux forces publiques, en disant : *"Je te pardonne, comme je désire que Dieu me pardonne"*. Un acte de générosité si héroïque, ajoute Saint François de Sales (qui raconte ce fait de son époque), fut récompensé par Dieu qui fit savoir à cette dame que son fils avait été immédiatement délivré des flammes du purgatoire.

► Soyons les premiers à chercher réconciliation. Traitons avec égards et même avec affection un camarade qui nous a offensé.

Magnanimité dans les entreprises pour la gloire de Dieu. Saint Boniface, anglais de naissance, poussé par le désir d'employer ses talents pour la conversion des infidèles passa dans la Frise (Pays-Bas) dont les habitants féroces étaient idolâtres et persécuteurs des chrétiens. Un jour, en présence d'une grande foule, qui l'observait avec frémissement, il eut le saint courage d'abattre un grand arbre que les païens tenaient pour sacré, croyant que l'esprit de quelque divinité y habitait. Dieu voulut que cet objet de superstition, après un coup de hache donné par le saint, tomba avec un immense fracas et se cassa en quatre parties dans la longueur. Après avoir converti un grand nombre d'idolâtres dans la Frise, Saint Boniface alla en Hesse et de là en Thuringe, en Bavière et dans la Franconie, érigeant partout des églises et des couvents. Voulant retourner en Frise, pour gagner à Jésus-Christ ces païens qui n'avaient pas voulu se convertir à sa première prédication, il fut assailli en route par un groupe de ces barbares, et cueillit la palme du martyr avec ceux qui l'accompagnaient. Alors que les ennemis allaient l'attaquer par l'épée, il posa sur sa tête le livre des évangiles, non pas pour éviter les coups, mais pour faire voir qu'il mourait pour les vérités contenues dans ce livre sacré. Son martyre eut lieu le 5 juin 755.



► Prions pour nos amis et nos ennemis. Ayons le courage de notre conviction : agissons et parlons devant les hommes en nous rappelant que c'est à Dieu seul qu'il faut plaire à tout instant.